



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

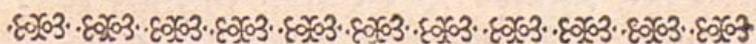
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le Dimanche des Rameaux

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

leur ceder en cette maniere , puisqu'elle nous rehaussé en quelque sorte au dessus de tous les hommes , qu'elle nous rend comme des Anges , toujourns attachez à Dieu , toujourns dépendans comme eux de sa volonté , & toujourns soumis à ses ordres par qui que cefoit, qu'il luy plaise de les faire executer à nostre égard.



Pour le Dimanche des Rameaux.

JESUS dit à ses Disciples : Allez à ce *Jochasteau*, &c. Matth. cap. 21. v. 1. Ce triomphe de JESUS-CHRIST a paru si considerable à l'Eglise, qu'elle en retrace tous les ans la memoire à ses enfans, & qu'elle veut mesme qu'ils le renouvellent en quelque sorte par une ceremonie exterieure, qu'elle a instituée à ce sujet. Mais comme nous ne sommes pas Juifs, & que nous devons faire spirituellement ce qu'ils ne faisoient que grossierement, nous avons aussi le bonheur dans ces honneurs exterieurs que l'on rend à JESUS-CHRIST d'en penetrer le mystere, & d'accompagner d'un culte interieur, le culte que nous luy rendons au dehors.

Q iij

2. Ce triomphe de JESUS-CHRIST est la figure de l'empire qu'il a sur les cœurs des hommes dont il se fait obeir lorsqu'il luy plaist avec un pouvoir souverain, & avec la mesme facilité qui paroist icy dans ce triomphe exterieur qu'il se fait rendre. Quand il répand sa lumiere & sa grace dans une ame, il luy fait comprendre le bonheur qu'il y a de luy obeir, & les plus grands empeschemens cedent aussi-tost. *Felices illos qui talem internis renibus receperunt vectorem, Felices planè qui verbera non recusant ut sint pia sessio Christo. Disce gestare Christum quoniam prius te ille gestabat, cum pastor errantem reduceret ovem. Disce esse sub Christo, ut possis esse supra mundum.* Non seulement nous ne trouvons point de violence & de contrainte dans cette heureuse soumission; mais nous y trouvons nostre joye, & nous aurions de la douleur de ne pas obeir à un Roy qui a en mesme-temps tant de force & tant de douceur, *Rex mansuetus.*

*Ambros. in
Luc. lib. 8.*

3. Les peuples qui rendoient ces honneurs à JESUS-CHRIST par un effet invisible du pouvoir absolu qu'il a sur les hommes, non seulement ne trouvoient rien de penible dans ces témoi-

gnages de leur respect & de leur soumission ; mais ils y trouvoient mesme un plaisir ineffable qu'ils marquoient par leurs acclamations. & par leurs cris de joye. De mesme les maistres de ces animaux sur qui JESUS-CHRIST voulut monter, les laisserent délier & emmener sans aucune resistance. Et si ces animaux eussent esté capables de sentiment, ils eussent, dit S. Bernard, senti une joye extraordinaire de leur assujettissement au Fils de Dieu, qui les rendoit plustost libres qu'esclaves, lorsqu'il les fit délier par ses Apostres, afin de les soumettre à la douceur de son joug. Ainsi ceux qui coupoient des branches d'arbres, & qui jettoient leurs vestemens par terre, pour les estendre sous les pieds du Fils de Dieu, bien loin de souffrir en cela aucune contrainte, ils en eussent souffert au contraire si on les en eut voulu empescher. C'est donc là la difference dont Dieu se fait obeir d'avec celle dont se font obeir les Grands du monde, qui bien souvent ne se soumettent que le corps & non pas le cœur, qui sont servis au dehors pendant que l'on murmure au dedans contre leurs ordres, au lieu qu'icy c'est le cœur qui se rend le pre-

mier au commandement de JESUS-CHRIST & qui assujettit ensuite le corps. *Sedeat super nos Dominus & quò vult nos dirigat. Iumentum ipsius sumus, ad Ierusalem eamus. Ipso insidente non opprimimur: ipso ducente non errabimus.*

*Aug. serm.
5. de div.*

I I.

NOUS voyons donc icy que lorsque Dieu nous choisit pour estre de ses sujets & de ses esclaves volontaires, nous devons avoir une profonde reconnoissance de sa grace, & admirer la bonté avec laquelle il nous discerne d'une infinité de personnes qu'il laisse dans l'esclavage du demon, & dans lesquels il n'establit point son empire.

2. Après cette reconnoissance qui doit estre nostre premier sentiment, nous devons tascher ensuite d'honorer Dieu par tous les moyens qu'il laisse en nostre pouvoir, & dont il nous donne le mouvement & les ouvertures. Tout ce peuple n'avoit icy qu'un même but qui estoit d'honorer JESUS-CHRIST, & de contribuer à son triomphe; mais ils arrivent à ce but par de différentes voyes, les uns en coupant des branches d'arbres, les autres en

jettant leurs vestemens, les autres en chantant des Cantiques de joye. Ainsi chacun doit voir comment Dieu veut qu'il l'honore, & embrasser avec joye ces moyens de cooperer à son triomphe, soit qu'il nous en couste quelque vestement dont il nous faille dépoüiller, ou qu'il nous faille faire quelque violence à nous-mesmes, pour retrancher de nous quelque chose qui nous plaist, & qui semble nous orner; comme il faut quelque violence pour retrancher les branches d'un arbre dont elles estoient l'ornement. Si nous n'avons rien autre chose, nous avons au moins les loüanges de Dieu; mais des loüanges qui imitent celles de ce peuple qui ne loüe pas le Fils de Dieu d'une maniere morte; mais avec des cris & des transports de joye, *clamantes*.

3. Pour expliquer en un mot ce que les SS. Peres nous ont dit des circonstances de ce triomphe, ils ont remarqué dans cet animal que JESUS-CHRIST choisit pour monter, la douceur avec laquelle nous devons nous soumettre au doux joug de JESUS-CHRIST. *Iumen- Aug. in
ta mansucta vult habere Dominus. Psal 33.
Equus & mulus erigunt cervicem, &
sua ferocitate excutiunt à se sessorem*

Q v

suum. Cette douceur paroist à ne point nous opposer à la conduite de Dieu, à souffrir qu'il nous mene où il voudra, à ne vouloir point nous conduire nous-mesmes, à ne vouloir point le prevenir, & à ne point regimber lorsqu'il nous charge de son doux joug. *Dirigit mites Dominus non eos qui præcurrere volunt quasi seipsos melius regere possint, sed eos qui non erigunt cervicem, neque recalcitrant, cum eis jugum lenè imponitur.* Ces vestemens des Apostres marquent leur doctrine sainte, dont nous devons estre comme revestus pour meriter de porter le Fils de Dieu. *Vestis Apostolica divinarum est expositio scripturarum. Nisi enim celesti doctrina instructa fuerit anima, sessorem habere Deum non meretur.* Ces branches d'arbres que l'on coupe sont les pechez que l'on retranche. *Peccata quæ in nobis virebant. Ramos enim de arboribus cedere & viam sternere, est peccata sua Domino confiteri quo facilius in corde credentium Christus Dæmonum victor incedat.*

Aug. in
Isai. 24.

Theoph.
Antioch. Et
Hieron. in
Matth.

Theoph.
Antioch.

4. Mais après que JESUS-CHRIST a ainsi triomphé une fois de nous, nous devons prendre garde de ne pas ressembler à ce peuple d'aujourd'huy qui

change peu de jours après ces cris de joye qu'ils font retentir à la gloire du Sauveur, en d'autres cris bien differens par lesquels ils demandent & poursuivent opiniastrement sa mort. Si on est touché d'horreur en voyant cette perfidie des Juifs, combien doit-on en estre touché d'avantage en voyant une autre perfidie qui est bien plus sensible au Fils de Dieu; c'est à dire la perfidie d'une ame, qui après l'avoir fait regner dans son cœur, & luy avoir témoigné les transports de joye qu'elle fentoit de l'avoir pour Roy, s'en dédit bien-tost après, & se racommodant aux sentimens du commun du peuple, c'est à dire, rentrant dans une vie commune & relaschée après en avoir commencé une plus sainte & plus agreable au Fils de Dieu, change les honneurs qu'elle luy rendoit en insultes, & selon l'expression mesme de S. Paul, *crucifie encore une fois JESUS-CHRIST en elle-mesme.* C'est cette horrible apostasie que nous devons craindre en voyant celle des Juifs qui n'en estoit que l'image.